

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 18 (1987)

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTES RENDUS

Séances de 1987

929^e séance. — Lundi 19 janvier

Conférence du Prof. R. Schumacker, Université de Liège, directeur de la Station scientifique des Hautes-Fagnes (Belgique): La flore et la végétation de la Réserve naturelle des Hautes-Fagnes (Belgique). Problèmes, concepts et méthodes de la gestion écologique des milieux naturels et semi-naturels.

La Réserve naturelle domaniale des Hautes-Fagnes (4200 ha), la plus grande de Belgique, occupe l'extrémité nord-orientale du massif ardennais. La végétation potentielle actuelle de cette région est représentée par la hêtraie à luzule blanche sur les meilleurs sols et la chênaie pédonculée à bouleaux et à molinie sur les sols mal drainés. Mais, la conjonction de l'extension considérable de sols à pseudogley, extrêmement pauvres et peu perméables, et d'un climat rude, humide et pluvieux, a permis, depuis 9000 ans le développement de tourbières à sphaignes étendues.

Depuis le XII^e siècle, tourbières et forêts ont été utilisées par l'homme. Les diverses pratiques agropastorales de type extensif ont donné naissance à de nombreux milieux semi-naturels. L'abandon de ces pratiques, les incendies fréquents et la "mise en valeur" dès la fin du siècle dernier, principalement par la plantation d'épicéas, ont provoqué des modifications considérables des biotopes.

Certaines parties de la Réserve sont en voie de reboisement naturel très rapide, ce qui permet d'observer la reconstitution de la végétation naturelle, mais aussi, modifie profondément le paysage "traditionnel" et menace directement le maintien des populations de petit coq de bruyère et d'autres animaux liés aux milieux ouverts. La mise en Réserve naturelle, entre 1957 et 1964 de la majeure partie de ces territoires non encore envahis par les cultures d'épicéas, n'a pas pour autant résolu les problèmes. Un certain nombre d'exemples pris dans divers milieux illustreront la complexité des problèmes et permettront de discuter des buts et des méthodes de la gestion écologique des milieux placés sous statut de protection.

930^e séance. — Lundi 16 février. Assemblée générale annuelle.

Rapports administratifs pour l'exercice 1986, soit ceux de la présidente, du rédacteur des publications, du trésorier et des vérificateurs des comptes.

Election du comité 1987: sont élus Mesdames et Messieurs Patricia Geissler (présidente), H. M. Burdet (vice-président), P. Perret (rédacteur des publications), J.-M. Mascherpa (secrétaire), Jeanne Covillot (vice-secrétaire), Anne-Marie Frei (trésorière), A. Duperrex, R. Lebeau, C. Defferrard (membres) auxquels se joint, selon les statuts, le président sorti de charge: G. Auderset.

Election de deux vérificateurs de comptes.

La cotisation annuelle n'est pas modifiée. Elle est de 20 Fr. pour les membres, 10 Fr. pour les membres âgés de moins de 25 ans et 30 Fr. pour les couples (un seul exemplaire des publications).

Conférence du D^r G. Auderset, Université de Genève: "Sénebler, botaniste et homme de lettres".

Jean Sénebler fut à la fin du XVIII^e siècle un des représentants les plus illustres de cette génération d'humanistes et de scientifiques que Genève a vu naître.

Pas moins de 80 publications dans le domaine des sciences naturelles, une volumineuse histoire littéraire et philosophique de Genève, des essais littéraires et théologiques témoignent d'une intense activité développée tout au long de son existence par le Pasteur Sénebier. Ses principales découvertes seront envisagées.

931^e séance. — Lundi 9 mars

Conférence du Prof. F. Klötzli, ETHZ: La végétation des montagnes de la Chine.

Une vue perspective allant des Alpes au Japon montre leur place dans l'ensemble paléoarctique. Elles présentent de grandes ressemblances, mais aussi des différences significatives. L'exemple des mégaphorbiées et leur équivalence dans différents milieux est présenté comme indicateur écologique. Dans le contexte des changements forestiers globaux: la Chine en tant que bulletin de santé des forêts du monde.

932^e séance. — Lundi 18 mai

Conférence du D^r J.-P. Berger, Institut de géologie de l'Université de Fribourg: L'évolution des végétaux: de la cellule aux angiospermes.

Cet exposé passe en revue les différentes étapes de l'évolution, vues sous l'angle de la paléobotanique. Parmi les questions abordées, citons l'origine de la vie, le passage de l'"évolution chimique" à l'"évolution biologique", l'évolution des prokaryotes aux eukaryotes, l'apparition des organismes pluricellulaires, la différenciation "animaux-végétaux", ainsi que les différents stades de l'évolution des plantes supérieures.

933^e séance. — Lundi 15 juin

Conférence de M^{me} Liliane Stutz de Ortega, CJB: Aspects floristiques et structurels de la forêt du Haut-Parana (Paraguay oriental). Conséquences de l'exploitation forestière sur la flore et son dynamisme.

La forêt du bassin du Rio Parana s'étendait jadis sur un territoire de plusieurs milliers de kilomètres carrés entre le Brésil, le Paraguay et l'Argentine et seul le Paraguay en possède encore d'importantes surfaces. La richesse floristique, la stratification et le rythme saisonnier permettent de déduire que cette forêt est de type "tropicale saisonnière semi-décidue". Dans le Haut-Parana, l'exploitation forestière et les défrichements ont connu une forte augmentation durant les derniers vingt ans. L'appauvrissement en ressources forestières est déjà sensible et le paysage évolue rapidement vers une mosaïque de broussailles et de forêts peu à très endommagées.

934^e séance. — Lundi 21 septembre

Conférence du Prof. P. Guichonnet, Université de Genève: Le massif du Mont-Blanc dans la vie et l'œuvre d'Horace-Bénédict de Saussure.

Les feux de la commémoration de la conquête du Mont-Blanc sont à peine éteints que les Genevois entrent à leur tour en scène avec le bicentenaire de l'ascension de leur compatriote Horace-Bénédict de Saussure. Il vaut la peine d'évoquer ce personnage, si attachant, et qu'il serait tout à fait injuste de réduire à son rôle de pionnier de l'alpinisme, car il fut l'une des grandes figures de l'Ere des Lumières.

Les bonnes fées s'étaient penchées sur le berceau de de Saussure, allié aux meilleures familles de la République. Passionné de lecture et d'expéditions à travers la campagne, c'est un esprit indépendant assoiffé d'action. Il se jette très tôt à corps perdu dans la recherche et est nommé professeur à l'Académie à 22 ans. C'est par la botanique, spécialité genevoise par excellence, que débute le jeune naturaliste. Mais la géologie, "clé de l'histoire de notre planète", devient rapidement sa préoccupation dominante. La grande gloire de de Saussure est d'avoir systématiquement scruté la nature alpine dans toutes ses composantes et au milieu de toutes les montagnes, objets de ses nombreux voyages, se détache le Massif qui sera sa grande passion: le Mont-Blanc.

935^e séance. — Lundi 19 octobre

Conférence de M. A. Dobignard, Le Biot (Haute-Savoie): La flore du Maroc: problèmes et perspectives.

L'auteur tente de faire le point sur les connaissances actuelles de la flore du Maroc, pays au carrefour des influences méditerranéenne, atlantique et tropicale. Il développe les lacunes et les problèmes que posent encore les études systématiques, biographiques et phytosociologiques.

Un aperçu des grandes associations et des pays botaniques caractéristiques illustre son propos.

936^e séance. — Lundi 16 novembre

Conférence du Prof. H. Zoller, Université de Bâle: Comparaison des végétations de Tasmanie/Nouvelle Zélande et d'Argentine.

Quelques remarques sur les éléments floristiques de la Nouvelle Zélande, l'Austrasie et la Patagonie. Les zones de végétation de Nouvelle Zélande et de Tasmanie. Observations sur l'écologie du genre *Nothofagus*. Convergences morphologiques entre les Podocarpaceés, Taxodiaceés et Cupressaceés. "Les ports chevelus" des *Richea* et *Dracophyllum* dans les bois subalpins. La succession aux environs des glaciers et sur les terrains volcaniques.

Excursions en 1987

Jeudi 19 mars. — Topographie nationale à Berne. Chef de course: Patricia Geissler.

Excursion du cent-cinquantenaire sur les traces d'Edmond Boissier dans le Midi de l'Espagne

Organisation: Patricia Geissler, CJB, et le Prof. B. Cabezudo de l'Université de Málaga. 16 au 26 avril/3 mai.

Participants: J. Blome, P. Charlier, A. Charpin, Ch. & M. Defferard, A. & S. Dobignard, J. & A. M. Frei, P. Gaudin, P. Geissler, J. J. Lazare & M. B., V. Martin, D. & E. Masson, E. Mermillod, G. Monnier, O. & M. Monthoux, G. Müller, Y. Reverdin, P. Villaret & L. Cart ainsi que nos collègues espagnols: A. Pallarés (Almería), B. Cabezudo, A. Asensi, A. E. Salvo (Málaga), S. Castroviejo, F. Muñoz, G. Nieto (Madrid), G. Blanca (Granada).

Par suite des circonstances, la célébration du centième anniversaire du "Voyage dans le Midi de l'Espagne" en 1937, initialement prévue à Grenade, n'avait pu avoir lieu. La Société Botanique de Genève avait rendu hommage à P. E. Boissier par une série d'articles publiés dans notre bulletin (tome xxviii: 1-75).

Cinquante ans plus tard, en 1987, nous avons pu dans d'excellentes conditions, suivre Boissier à la trace, au moins pour une partie de son long périple. Le rendez-vous était fixé à Denia, Province d'Alicante, le 16 avril. Les premiers arrivés ont pris un rapide contact dès l'après-midi avec la flore du Cabo San Antonio (*Chaenorrhinum origanifolium* subsp. *crassifolium*, *Asparagus stipularis*, *Orobanche latisquama*). Dès le lendemain, nous avons gagné la Province d'Almería avec quelques brefs arrêts en partie identiques à ceux de l'excursion de notre société en avril 1980: Faro de Santa Pola, salinas d'El Altet, station de *Tetraclinis articulata* (entre los Belones et Portmann (Prov. Murcia). La journée du 18 nous a permis de voir les dunes fixées à *Ziziphus lotus* — où la rencontre de plusieurs pieds de *Cynomorium coccineum* mit en émoi les photographes — les sables maritimes près de Gata (*Silene ramosissima*, *Silene littorea*, *Triplachne nitens*, *Cutandia maritima*, *Linaria pedunculata*, *Lotus creticus*). L'excursion à la vallée del Sabinar, sur les roches volcaniques du Cabo de Gata, sous la conduite d'un excellent connaisseur, A. Pallarés, à proximité de nombreuses ruches en pleine activité et que d'impétueuses participantes voulurent aller examiner de près, fut également un grand moment. Parmi les raretés observées: *Dianthus charidemi*, *Antirrhinum charidemi*, *Teucrium charidemi*, mais aussi *Succowia balearica*, *Thesium humile*, *Arenaria*

montana subsp. *intricata*, *Paronychia suffruticosa*. Le 19 nous avons exploré les pentes inférieures de la Sierra de Gador (*Genista spartioides*, *Thymus hiemalis*, *Salsola genistoides*) puis les magnifiques dunes de la Punta del Sabinar (*Vulpia fasciculata*, *V. bromoides*, *Desmarezia marina*, *Corynephorus divaricatus*). Les deux jours suivants sont consacrés à la Province de Málaga, sous la conduite de nos collègues de l'Université. Ce fut d'abord la Sierra de Mijas, très facile d'accès et où nous avons pu voir, aux mêmes lieux que Boissier, de multiples espèces en parfait état de floraison: *Linaria clementei*, *Linaria huteri*, *Echium albicans* des sables dolomitiques mais aussi *Cerastium boissieranum*, *Erysimum rondae*, *Saxifraga globulifera* sur les rochers calcaires ainsi que le rare *Rupicapnos africana* au-dessus d'Alhaurín el Grande.

Le 21 fut consacré à la Sierra Bermeja de Estepona, depuis cette ville jusqu'à la forêt d'*Abies pinsapo* des zones supérieures au-dessus du col de Peñas Blancas, sur serpentines (*Saxifraga gemmulosa*, *Armeria colorata*, *Senecio eriopus*). Le long de la route, d'autres plantes intéressantes furent observées telles *Centaurea lainzii* décrit il y a seulement quelques années par un de nos membres (J. Fernández Casas) et le spectaculaire *Halimium atriplicifolium*.

Le 22 avril restera comme une des grandes journées de ce voyage. Consacré à la Province de Cádiz, nous avons successivement visité les environs de la Monteja del Torero (Los Barrios) et la valle de la Miel près d'El Cobre. Flore très différente de celle des journées précédentes: spectaculaires *Rhododendron ponticum* subsp. *baeticum* à l'optimum de floraison, *Drosophyllum lusitanicum* sur les talus de la route ainsi que de rares Ptéridophytes: *Davallia canariensis*, *Culcita macrocarpa* et le très fameux *Psilotum nudum* dont c'est la seule station européenne connue et ce, depuis une vingtaine d'années seulement. A mentionner encore: *Quercus canariensis*, *Genista tridens*, *Biscutella microcarpa*, *Avenula sulcata* subsp. *gaditana*, *Senecio lopezii*, *Alisma lanceolatum*, *Anagallis crassifolia* ainsi que dans les micro-cuvettes de l'Isoetion: *Radiola linoides*, *Airopsis tenella*, *Chaetopogon fasciculatus*.

Les jours suivants nous ont permis de visiter successivement les environs du Puerto de Ojen, entre Monda et Ojen: *Silene psammitis*, *Scrophularia crithmifolia*, *Thymus baeticus* puis *Genista haenseleri* entre Ojen et Marbella (locus classicus, plante dédiée par Boissier à son correspondant "malagueño" F. Haenseler). La Sierra de las Nieves près de Ronda (autre localité du Pinsapo) montrait son aspect vernal avec *Paeonia broteroï*, *Anemone palmata*, *Hyacinthoides hispanica* en pleine floraison.

La journée du 24 fut également haute en couleurs: partis de l'ermita de Santa Ana, nous sommes arrivés sur les hauteurs de la Sierra Almijara à 1600 m d'altitude après avoir visité le Barranco Roque (roches et sables dolomitiques à *Anthyllis tejedensis*, *Biscutella frutescens*, *Erysimum myriophyllum*, *Linaria amoi* et *Linaria salzmännii*), les environs de Buena Vista (*Iberis grossii*, *Armeria filicaulis*), le Puerto Blancoquillo (*Hippocrepis eriocarpa*, *Thymelea tartonraira* subsp. *angustifolia*, *Reseda media*, *Helianthemum viscidulum*) accompagnés par une équipe de la télévision espagnole. Un premier vin d'honneur fut offert aux participants avant qu'une gigantesque paella ne mette tout le monde de très excellente humeur. Il fallut ensuite avoir recours aux jeeps pour nous hisser jusqu'aux llanos de Sedella où la flore était encore peu avancée (*Geum sylvaticum*, *Vicia lathyroides*, *Scleranthus delortii*, *Primula veris* subsp. *columnae*). La soirée se termina fort tard dans une sympathique auberge du petit village de Cómpea.

Livrés à nous-mêmes les 26 et 27, nous avons exploré les falaises calcaires au-dessus de la station de chemin de fer d'El Chorro (*Dianthus sylvestris* subsp. *longicaulis*, *Fumaria rupestris*, *Asplenium petrarchae*) puis le Camino del Rey (*Stachys circinata*, *Silene andryalifolia*, *Linaria anticaria*, *Omphalodes linifolia*) ainsi que la Sierra de Aguas et, depuis Tolox, l'envers de la Sierra de las Nieves. Au croisement de la route Coin-Tolox un champ de fèves parasité par *Orobanche crenata* reçut notre visite au grand étonnement du propriétaire du terrain.

Les derniers jours furent consacrés à la visite du Torcal, haut-lieu de la floristique andalouse (*Lepidium hirtum* subsp. *calycotrichum*, *Prunus ramburii*, *Ranunculus rupestris*, *Linaria anticaria* et *L. verticillata*). Enfin la Province de Granada nous permit de voir au Cerro Gordo *Iris filifolia*, *Genista retamoides*, *Reseda lanceolata*, *Withania frutescens* alors qu'à Azud de Velez, nous avons pu observer *Lafuentea rotundifolia*, *Plantago amplexicaulis*, *Astragalus epiglottis*, *Buxus balearica* en dégustant des chirimoyas, spécialité de la région de Motril. Le dernier jour permit aux membres encore présents d'explorer les pentes sud de la Sierra Nevada jusqu'à 2340 m d'altitude (*Erysimum nevadense*) au-dessus de Capilleira.

A. Charpin

Dimanche 24 mai. — Zones humides et points de sable du Bas-Châblais, région de Douvaine (Haute-Savoie). Chef de course: D. Jordan.

Dix-huit participants se retrouvent à 9 heures sur la place de Douvaine par un temps tout à fait agréable compte tenu des journées et week-ends qui ont précédés ou suivis notre excursion.

Le matin, nous nous rendons dans les prairies humides, marécageuses de Marival, à l'est et au sud-est de la ferme de Marival, ensemble situé à 430 m d'altitude sur les communes de Douvaine et Chens-sur-Léman.

Cet ensemble humide d'un grand intérêt botanique divisé en plusieurs prairies, fauchées ou abandonnées, isolées par des bois, fut visitée en 1978 par la Société botanique de France. Curieusement, il ne semble pas que les botanistes du début du siècle aient eu connaissance de cette zone non citée dans les flores ou comptes-rendus d'excursions. Beauverd mentionne en 1909 quelques plantes des "prairies marécageuses, broussailles et ravins en remontant le ruisseau de Marival" depuis Hermance, mais ne semble pas avoir atteint ces prairies. Cependant cet auteur cite dans son rapport d'assez nombreuses espèces qui s'y développent.

La première prairie visitée, au sud de l'ensemble, nous permet de rencontrer entre autres: *Scorzonera humilis* L. (en très grande quantité), *Serratula tinctoria* L., *Senecio aquaticus* Hudson, *Veronica scutellata* L., *Scutellaria minor* L. sous la forme de plantule (seule station haut-savoiarde, découverte en 1977), *Viola montana* L., *Alisma lanceolatum* With., *Nardus stricta* L. en position abyssale, *Agrostis canina* L. et de nombreux *Carex* tous plus ou moins communs, excepté peut-être *C. pulicaris* L., très abondant dans le site.

Le chemin fangeux qui permet d'accéder à d'autres prairies nous montrera une petite population d'*Alopecurus aequalis* Sobolewsky. Par contre, nous n'avons pu déceler la présence de *Juncus tenageia* Ehrh. (seconde station haut-savoiarde, découverte en 1977) sans doute encore trop jeune. Après avoir traversé une zone boisée où rien de particulier n'est à signaler, nous débouchons dans la seconde grande prairie de cet ensemble où plusieurs espèces nouvelles pour la matinée et intéressantes seront visibles: *Selinum carvifolia* L., *Oenanthe fistulosa* L., *Oenanthe lachenalii* Gmelin (ces trois ombellifères reconnaissables mais encore jeunes), *Ranunculus trichophyllus* Chaix, *Carex riparia* Curtis et surtout *Carex buxbaumii* Wahlenb. (seule station haut-savoiarde, découverte en 1977) qui ne pousse que sur quelques dizaines de mètres carrés. Nous n'avons pas recherché la Gratiolle, connue de ce site mais par contre trouvé (à confirmer) une nouvelle station du très rare *Calamagrostis lanceolata* Roth.

Après avoir déjeuné sur l'herbe près de Tougues (Chens-sur-Léman) notre équipe qui avait perdu quelques membres ayant dû repartir, se consacra à l'étude de "La Sablonnière" (410 m d'altitude) entre le Port de Tougues et le hameau de Véreitre — autre site d'une très grande valeur botanique sérieusement menacé par un projet immobilier. Ce site appartient aux "Point-de-Sable" défini par Beauverd en 1906. Il s'agit de zones de sable et (ou) de gravier constituant de petits îlots de sécheresse riches en espèces particulières et rares qui contrastent fortement avec la flore plus ou moins triviale des terres argileuses environnantes. Gustave Beauverd a étudié à plusieurs reprises en 1906 ce site qu'il dit menacé "il est à prévoir qu'en raison du développement remarquable de l'agriculture ainsi que de la création de nombreuses pensions et villas dans cette contrée, le vignoble et les édifices pour les stations graveleuses, les carrières de sable ou les jardins (aspergètes, etc.) pour les îlots de sable auront dans un avenir très prochain à jamais anéanti les derniers refuges de la flore naturelle de nos plaines". Il est vrai que de nos jours le site de La Sablonnière n'est sans doute plus ce qu'il était au début du siècle et que 200-300 m au nord, de l'autre côté du petit ruisseau des Léchères, la zone de sable qui se poursuit a complètement été bouleversée!

Des espèces rencontrées ces dernières années sur le site de La Sablonnière, nombreuses sont celles qui furent également notées par Beauverd en 1906 mais plusieurs rares observées par ce botaniste n'ont pu être retrouvées comme: *Polycnemum arvense* L., *Papaver argemone* L., *Potentilla argentea* L., *Tunica saxifraga* (L.) Scop., *Plantago sempervirens* Crantz = *P. cynops* auct. (uniquement connu ailleurs en Haute-Savoie dans le Petit-Salève), *Seseli annuum* L., etc.

Parmi les espèces les plus typiques du site et pour ne considérer que les plus intéressantes, nous avons relevé (les espèces précédées d'un astérisque n'ont pas été citées par Beauverd): *Eryngium campestre* L. (particulièrement abondant), **Cerastium pumilum* Curtis, **Trifolium scabrum* L., *Teucrium botrys* L., *Alyssum alyssoides* L., **Capsella rubella* Reuter, **Reseda phyteuma* L., *Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godr., *Thesium linophyllum* L. (seule station actuellement connue en Haute-Savoie), **Geranium pusillum* L., *Linum tenuifolium* L., *Ophrys sphecodes* Miller subsp. *sphcodes*, **Scleropoa rigida* (L.) Griseb., **Equisetum ramosissimum* Desf., etc. Dans la partie sud du site, les participants furent étonnés par les dimensions extrêmes d'un *Prunus mahaleb* L., le plus grand jamais rencontré en Haute-Savoie.

Nous n'avons pu repérer, entre autres: *Chondrilla juncea* L. (trop jeune!), **Bunium bulbocastanum* L. trouvé en 1986 (seconde station actuellement connue en Haute-Savoie), **Holosteum umbellatum* L., **Thymelea passerina* (L.) Cosson & Germain et **Bromus tectorum* L.

Notre herborisation de l'après-midi s'acheva sur la rive droite du ruisseau des Léchères, sur une pente herbeuse pâturée, parsemée de ronces et environnée de boisements, pour remarquer la présence d'une graminée découverte en 1978 qui pose une véritable énigme s'il s'avérait que la détermination que nous en faisons est correcte! Il s'agit d'un *Agropyrum* de grande taille qui forme une cinquantaine de touffes plus ou moins séparées les unes des autres donc non stolonifères (nous l'avons en culture dans un jardin) dont les tiges qui atteignent 1,5 m portent de grands épillets aux glumes et glumelles tronquées. D'après la "Flore de France" du CNRS qui d'emblée sépare les espèces cespiteuses de celles traçantes, nous arrivons à *Agropyrum elongatum* (Host) PB. des terres salées du littoral du Midi méditerranéen. S'il s'agit bien de cette espèce, comment a-t-elle pu arriver jusque là?

D. Jordan

Dimanche 21 juin. — Transect de la Vallée de Joux: Sagnes de la Burtignière — La Roche-Brizenche — Forêt du Risoux. Chef de course: Prof. J.-L. Richard, Neuchâtel.

Un "transect" du SE au NW à travers la Vallée de Joux, au niveau des Sagnes de la Burtignière et de la Roche Brizenche, permet d'apprécier les unités de paysage suivants grâce à leur végétation:

1. Bas de la Côte de la Burtignière: forêt humide de sapins blancs avec *Equisetum silvaticum*, *Luzula luzulina*, *Vaccinium myrtillus*, *Dryopteris disjuncta*, *Ranunculus lanuginosus*, etc. (*Equiseto-Abietetum*) au contact d'un groupement fontinal à *Cardamine amara*.
2. Pâturage en faible pente de part et d'autre de la route cantonale (*Festuco-Cynosuretum*).
3. Bas marais en bordure sud de la tourbière:
 - a) groupement à *Caltha palustris*, *Cirsium salisburgense*, *Filipendula ulmaria* et *Carex panuculata* (*Trollio-Cirsietum*),
 - b) bas-marais à *Carex davalliana*, *Eriophorum latifolium*, *Trichophorum caespitosum*, *Orchis latifolia* (*Caricetum davallianae*) avec ou sans *Salix pentandra*.
4. Tourbière bombée à Sphaignes et Ericacées, partiellement boisée de *Pinus uncinata*, avec des gouilles à *Carex rostrata* (*Pno-Sphagnetum*, *Sphagnetum medii*, *Caricetum rostratae*).
5. En bordure de l'Orbe: hautes herbes inondées par la crue (*Aconito-Filipenduletum*).
6. La Roche Brizenche. Zonation classique: gazon à *Sesleria*, *Laserpitium* et orchidées (*Seslerio-Laserpitietum*) — rochers à *Kernera saxatilis* (*Potentillo-Hieracietum humilis*) — éboulis mobiles à *Scrophularia juratensis*, *Erysimum ochroleucum* et *Rumex scutatus* (*Rumici-Scrophularietum juratensis*) — forêt d'épicéas sur blocs moussus (*Asplenio-Piceetum*).

Enfin nous découvrons une plante introduite par Léopold Piguet: *Alyssoides utriculatum*.

J.-L. Richard

Excursions commémoratives du bicentenaire de l'ascension du Mont-Blanc par Horace-Bénédict de Saussure

A l'occasion de l'anniversaire de la première ascension scientifique du Mont-Blanc, la Société botanique de Genève a décidé de marquer cet événement en organisant plusieurs excursions sur les traces d'Horace-Bénédict de Saussure, dans la région grandiose du plus haut sommet des Alpes.

Né à Genève le 17 février 1740, cet illustre savant s'est passionné très tôt pour les Alpes en effectuant sans cesse des excursions axées sur la géologie, la physique, la météorologie et la botanique. Ses observations et ses recherches ont fait l'objet de plusieurs publications, dont notamment son grand ouvrage en quatre volumes intitulé "Voyages dans

les Alpes“. Publiée de 1779 à 1796, puis reprise récemment en fac similé en 1970 par la “Libreria Alpina“ à Bologne, cette œuvre totalise 2300 pages accompagnées de nombreuses planches hors texte.

Horace-Bénédict de Saussure avait 21 ans quand il eut la révélation du Mont-Blanc, lors d'un voyage à Chamonix, et fut animé du désir irrésistible d'en faire l'ascension, alors que ce sommet encore inviolé était entouré de frayeurs et de malédictions. Il fit placarder sur la porte de l'église de Chamonix, ainsi que sur celles d'autres paroisses de la vallée, une déclaration promettant une forte récompense à qui pourra l'aider dans la réalisation de son projet. Il y eut d'innombrables tentatives, mais il fallut attendre 26 ans pour que le docteur Michel Jaccard, accompagné du guide cristallier Jacques Balmat, découvre une voie pour atteindre le sommet. C'était le 8 août 1786.

Les conditions météorologiques n'ayant pas permis de récidiver cet exploit la même année, tout fut préparé pour la saison suivante. Ainsi, le 1^{er} août 1787, Horace-Bénédict de Saussure, accompagné de son domestique et de 18 guides chargés d'un important matériel scientifique, parvint à atteindre le sommet longtemps convoité, par un temps magnifique, après trois jours et trois nuits d'ascension.

Au cours de ses activités, Horace-Bénédict de Saussure effectua huit voyages dans la région du Mont-Blanc et du Brévent.

C'est en s'inspirant de ses itinéraires que les trois excursions ont été organisées.

Dimanche 23 août. — Chef de course: A. Duperrex.

Approche par le téléphérique de l'aiguille du Midi jusqu'à la station du Plan de l'Aiguille (2500 m). Herborisation à flanc de montagne jusqu'à la station supérieure au funiculaire du Montenvers (2000 m). Le ciel très couvert, le vent et la pluie souvent intenses qui marquèrent cette journée donnèrent à cette excursion un aspect particulièrement grandiose et austère.

Samedi 29 août. — Chef de course: A. Duperrex.

Promenade botanique dans la région de Bionnassay par un temps merveilleux avec la Société genevoise d'horticulture réunissant 120 participants. Montée avec le tramway du Mont-Blanc jusqu'au refuge du Nid d'Aigle (2386 m) et excursion en direction de Tête Rousse sous le Dôme du Goûter.

Samedi 5 septembre. — Chefs de course: R. Chessex (géologie), A. Charpin et D. Jordan (botanique).

Excursion dans la région du Brévent en commun avec la Société de physique et d'histoire naturelle. Montée avec le téléphérique jusqu'à la station de Planpraz (2086 m), par un temps couvert et plutôt glacial, puis excursion accompagnée de commentaires géologiques et botaniques jusqu'au Lac Cornu. Malgré la saison avancée, la région se révèle étonnamment riche en espèces fleuries.

Après avoir beaucoup parcouru les Alpes, tant en Suisse, qu'en France et en Italie, Horace-Bénédict de Saussure semble avoir été davantage séduit et attiré par la géologie au Mont-Blanc que par sa flore. Ce qui lui fera écrire: “Il y a une monotonie insupportable dans la végétation du canton de Chamonix. Je ne sais si c'est la structure du pays, ou la nature du sol, ou le froid de ces glaces éternelles, mais c'est toujours la même chose“.

Bien qu'aucune espèce de grande rareté n'ait été relevée au cours de ces trois excursions, l'éventail floristique de ce massif granitique a séduit bien des participants qui se sont promis de revenir parcourir certaines parties de ces lieux à une période plus estivale.

A. Duperrex

Vie de la Société

Nouveaux membres 1987

Amherdt, Marie-Hélène
Arnoux, Anne-Françoise
Auderset, Dominique
Blome, Jürg
Blome-Weniger, E.
Borel, André
Duraes, Norberto
Haefliger, Maya
Michaelis, Sarah E. A.
Natali, Alessandro
Reverdin, Yves
Wüest, Marie-Claude
Zellweger, Catherine

Membre sympathisant

Homberger, E.

Démissions reçues en 1987

Gauthiez-Baudry, Nathalie
Uhlmann, Henri

Décès annoncés

Sauvin, Paulette

Admise lors de la 461^e séance, le 15 février 1926, M^{lle} Paulette Sauvin était le plus ancien membre de notre Société.

Vuarambon, Roger